



Valéry THOMAS

Salésien de Don Bosco, prêtre

(5 décembre 1914 - 22 décembre 2001)

BIOGRAPHIE

Né le 5 décembre 1914, à Houlle, près de St Omer, il va dans un premier temps travailler à la ferme de l'un de ses oncles. À 18 ans, il entend l'appel de Dieu et rejoint l'Institut Don Bosco de Maretz le 10 octobre 1932. Après 3 années d'études, il demande à entrer au noviciat des Salésiens au Prieuré de Binson, dans la Marne en 1935 et prononce ses premiers vœux de religieux le 13 septembre 1936.

À Giel, en Normandie, dans un orphelinat qui est aussi une école d'agriculture, il s'occupe de jeunes tout en continuant ses études de philosophie et de théologie. Il est ordonné prêtre le 24 février 1945, à Saint-Brieuc, par Mgr François Serrand, ayant terminé ses études de théologie à la Guerche, en Bretagne. Après quoi il revient à Giel enseigner l'agriculture pratique et théorique. Et il va alors préparer, par correspondance, un diplôme d'Ingénieur ITPA (Institut Technique de Pratique Agricole) en 1946.

Il aura de la persévérance, car en 1956, 10 ans après, il obtiendra le diplôme d'Ingénieur Agricole auprès de l'École Supérieure d'Agriculture d'Angers. Il enseignera à Giel de 1945 à 1949, à Binson de 1949 à 1953, à Pouillé en 1953-1954, puis retourne à Giel de 1954 à 1958, Pouillé 1958-1959, et ce sera la longue période de Giel de 1959 à 1982 (avec une année sabbatique à Pouillé 1972-1973 où il se consacrera à l'Écriture Sainte).

L'âge de la retraite ayant sonné, avec encore beaucoup de disponibilité et toujours guidé par une foi inébranlable, c'est au ministère paroissial qu'il va consacrer tout son temps dans les paroisses de Maurois et d'Honnechy, dans le département du Nord.

Toute sa vie ne sera que bonté dans la simplicité. Bonté et simplicité dans sa manière d'aller à la rencontre des autres. C'était un homme de contact, de relation et en même temps d'une grande discrétion. Il appréciait venir quelques jours, chaque mois, dans sa communauté de Bailleul. En fidèle dis-

ciple de Don Bosco qu'il aimait il ne gémissait jamais sur son temps, et ne se laissait pas décourager par les difficultés. Beaucoup de confrères, apprenant sa mort, ont dit de lui : "C'était un bon bonhomme" !

Père Job INISAN, Provincial

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

du Père Job INISAN, Provincial

Jc 5,7-10 ; Jn 10,1-5.14-16

La mort d'un prêtre, quel que soit son âge, est toujours une lourde rupture. N'est-il pas celui qui préside l'Eucharistie, proclame la Parole de Dieu, signifiant que la Vie vient d'un Autre et que Dieu nourrit toujours son peuple en abondance ? N'est-il pas l'humble instrument dont se sert le Christ pour construire son Église par l'exercice du ministère pastoral ? N'est-il pas l'instrument de l'Esprit-Saint donné à l'Église pour la renouveler et la mettre et remettre sans cesse au travail pour qu'elle soit bien signe du Salut de Dieu offert à tous les hommes ?

La vie du Père Valéry Thomas fut une belle et longue vie. Il me semble que le Père Thomas nous laisse deux messages.

Le premier est un message de simplicité et de bonté. Au moment de sa mort, dans sa famille, ses frères et sœurs ont dit de lui : "Nous avons perdu un grand frère", et nous Salésiens, sa famille religieuse, nous disons : "Nous avons perdu un grand confrère". Oui, l'une des caractéristiques essentielles du Père Thomas est sa bonté. Elle lui vient probablement de ses racines terriennes et du bon sens des gens de la campagne. Et cette terre, il l'aimait, dans ses fruits et dans ses fleurs, dans ses semailles et ses récoltes, dans ses arbres et ses forêts, dans ses fleurs et ses champignons.

Le Père Valéry me rappelle un peu le vieux curé de campagne de Bernanos, qui devant l'impatience de son jeune vicaire face aux petites choses du ministère lui répond : "Il ne faut pas négliger les petites choses. Elles sont importantes. Elles sont source de paix. C'est comme les fleurs des champs. Si

tu n'en regardes qu'une seule, c'est peu de chose. Mais tu les rassembles, elles forment un beau bouquet et répandent un merveilleux parfum” !

Les fleurs de simplicité et de bonté qui ont poussé tout au long des 87 années de la vie du Père Thomas, nous les connaissons. Tel le cultivateur dont parle St Jacques dans la première lecture, ce fut un homme rempli de patience et de calme, sachant donner du temps au temps, pour laisser germer la graine.

Le second message est une invitation à l'amour, par le chemin du service.

Le Père Thomas n'est jamais resté sans rien faire. Toute sa vie n'a été que service, dans sa jeunesse, dans sa vie active et durant sa vieillesse, jusqu'à ces dernières semaines où il faisait encore des projets. Il faisait toujours des projets. Encore ces dernières années, il apprenait l'allemand, s'initiait au jeu d'échecs, et bien sûr il se passionnait toujours pour la nature.

Durant toute sa vie de religieux-prêtre, il fut lui aussi, à l'exemple du Christ à qui il avait consacré toute sa vie, un bon berger, un bon pasteur, celui qui donne sa vie pour ses brebis, cela aussi bien dans le champ éducatif que pastoral, un champ qu'il laboura avec beaucoup de conviction personnelle et profondeur de foi. Toute sa vie active fut donnée aux jeunes jusqu'à ses 68 ans, mais aussi aux adultes qu'il accompagnait à la paroisse de Montgarault dans l'Orne par exemple, ou comme délégué à l'Association des Anciens de l'École de Giel.

De toute son âme d'apôtre il fut le bon pasteur des paroisses de Maurois et d'Honnechy de 1982 à 1995. Et ces dernières années, il rendait encore service dans les paroisses autour d'Hardinghen, et à la Maison Dominicaine de retraite où il résidait, il représentait les pensionnaires comme délégué au Conseil de la maison.

C'était un homme plein de bonté et de simplicité, un homme raffiné et cultivé qui s'intéressait à tout, un religieux dévoué et un prêtre attentif, un bon frère et un excellent confrère qui nous quitte.